

APERO PHILO

Principe de l'apéro-philos :

Les apéros philos de la MJC sont des moments d'échanges. Un thème est choisi et annoncé par affichage et communication internet. Chacun est libre d'y participer, de parler ou de se taire, l'essentiel est de vouloir partager et écouter les autres.

Compte rendu de l'Apéro-philos du 12 avril 2018 :

«Dialogue.....»

Cette soirée a réuni 20 personnes à la MJC. Le texte ci-après est une synthèse de leurs échanges. La soirée a commencé par la lecture du texte proposé puis une introduction :

« ...De quoi parle-t-on quand on dit dialogue ? D'abord de quelque chose qui n'a de sens et d'intérêt que si elle met en relation des gens qui pensent et sentent différemment les uns des autres... »

Pour dialoguer il faut donner et recevoir. Avoir quelque chose à donner à l'autre, c'est-à-dire savoir d'où l'on vient soi-même, avoir à la fois conscience et orgueil de ce que notre histoire et notre géographie ont fait de nous... »

Mais on doit aussi avoir l'humilité de recevoir, sans croire qu'on occupe un point surplombant de l'histoire... »

Ne peut dialoguer celui qui estime avoir un droit d'aînesse un des droits divins sur le vrai, le bon et le beau. Qui tient que l'autre est par définition dans l'erreur... »

Le dialogue avec l'autre est en même temps un dialogue avec soi.. »

Régis DEBRAY « Un mythe contemporain : le dialogue des civilisations » 2007

Introduction :

Ce texte est donc issu d'un petit livre de Régis DEBRAY. Ce livre reprend le texte de la conférence inaugurale du deuxième atelier culturel tenu à l'invitation de la Fondation des Trois Cultures. Cette rencontre a eu lieu à Séville le 28 juin 2017, c'est une rencontre d'intellectuels, d'experts et de militants venus des quatre coins de la Méditerranée.

Voici une partie de la conclusion de son intervention qui orientera forcément notre débat. Il dit ceci :

« ...il faut attacher du prix à tous ce qui nous sépare et qui n'est pas odieux. »

Il cite Claude LEVY STRAUSS :

« la civilisation implique la coexistence de cultures offrant entre elles le maximum de diversité, et consiste même en cette coexistence. »

L'extrait, à partir duquel nous vous proposons de discuter ce soir, est un prétexte à une réflexion sur la notion de dialogue, d'échange avec l'autre.

Pour lancer la discussion, une définition de quelques uns des termes du texte :

1- Qu'entend-on par dialogue ?

2- La notion de don, donner et recevoir

3- L'humilité dans la relation à l'autre, savoir recevoir

1- Qu'entend- on par dialogue ?

Depuis Platon, le dialogue est une forme de recherche philosophique par la discussion où l'on conduit les participants à découvrir le savoir qu'il ont en eux-mêmes.

Aujourd'hui dans la pensée contemporaine, le dialogue est :

- un échange réciproque de pensées par lequel s'opère la communication des consciences
- le fondement de la subjectivité. La pensée inséparable du langage se constitue par le langage intérieur. Le « TU » est inscrit dans le « JE ».
- dans les démocraties libérales, toute procédure de discussion permettant de réduire les tensions, de résoudre les conflits entre groupes sociaux, à condition que le dialogue ainsi constitué ne se limite pas à deux monologues.

2 – La notion de don

Une petite blague pour commencer, après la première guerre mondiale, dans la ville d'Albi, sévissait un curé que ceux qui s'intéressent au rugby connaissent sous le nom de l'Abbé PISTRE. Cet ecclésiastique jouait au rugby et déclarât un jour dans un sermon que ce sport était conforme à l'Évangile car c'est le seul sport où il vaut mieux donner que recevoir.

Le don est ce que l'on donne et reçoit gratuitement. La gratuité s'accompagne presque toujours de réciprocité. Dans les sociétés dites archaïques, le don est ritualisé, collectif, le don reçu implique un « contre don » qui s'il n'intervenait pas serait source de blessure.

Aujourd'hui, nous avons inventé le commerce. Malgré tout, le don et le « contre don » perdurent. Un don reçu crée un devoir envers l'autre. Je laisse de côté volontairement la notion de don de la nature qui démontre que l'égalité n'existe pas et que par conséquent il faut s'instruire et travailler.

3- L'humilité dans la relation à l'autre, savoir recevoir.

Sachant que le don est gratuit, cela signifie avoir le sentiment de sa propre insuffisance. Mais l'homme humble ne se croit pas inférieur à l'autre, il a cessé de se croire supérieur. C'est le contraire de l'orgueil, de la vanité, de la suffisance.

Mais cette vertu est indispensable à la relation à l'autre. Elle seule permet de recevoir.

Synthèse des échanges :

On parle de dialogue et de communication, ce texte est intéressant à un moment où les peuples communiquent mal, dialoguent avec difficulté, s'opposent avec des barrières. Ne faudrait-il pas plus de dialogue et moins de communication ?

Le dialogue est un échange, ce n'est pas un débat ou une discussion. Dans le dialogue, nous devrions retrouver de la raison, du discernement, de la sagesse. Il nous enrichit car il nous contraint à écouter, entendre sans juger. Il est un processus qui permet une mise en relation des interlocuteurs.

Cette relation ne passe pas nécessairement par la parole, dialoguer ce sont des attitudes, des comportements, des signes. Nous pouvons dialoguer avec regard qui est certainement complémentaire à la parole. C'est aussi le silence qui semble être une condition essentielle de la réussite du dialogue. Ce silence est triple:

- le silence de l'écoute de l'autre, sans l'interrompre, en acceptant son opinion sans contradiction ou réponse immédiate.
- Le silence interne, être suffisamment ouvert et apaisé pour bien intégrer ce que dit notre interlocuteur, dépasser ses préjugés. Ce silence peut être un préalable au dialogue et à l'écoute.
- Le silence post-écoute, celui qui permet de poser la réflexion et donc une éventuelle opinion. Opinion et non réponse. Ce troisième silence devrait permettre également de reformuler les arguments de notre interlocuteur pour là aussi prendre le temps de la réflexion.

Ce silence enfin, est une condition pour que la transmission entre l'émetteur et le récepteur fonctionne. Mais il est déstabilisant car nous sommes plus prompts ou habitués à répondre, à couper la parole Nous nous rendons compte par nos comportements que cette phase de silence est complexe à aborder et à respecter. Peut-être notre côté méditerranéen prend le pas parfois sur notre réserve ?

Il est important d'aborder le dialogue sous l'angle du don et de sa nécessaire humilité. Le dialogue pourrait être un attitude, ce qui nous mènerait à penser que l'on transmet ce que l'on est plutôt que ce que l'on sait. Nous pouvons dès lors dire que le dialogue serait de donner sans donner de leçon, d'être franc et vrai, de considérer l'autre comme une personne, ce qui permettrait d'avoir un relation horizontale sans aucune supériorité ou infériorité. Ce qui apparaît comme une remise en cause de soi, car en dialoguant d'égal à égal, nous devons accepter l'autre dans toute sa différence.

Contrairement au débat, le dialogue n'a pas vocation à convaincre. Le débat est l'affirmation d'une connaissance, d'une opinion, d'une vérité, sans attendre un retour des autres. Les certitudes sont une entrave au dialogue. Le dialogue est l'inverse, il est le partage. Le fait de donner mais aussi de recevoir. Recevoir est un acte d'humilité car il contraint également à une remise en cause de soit.

Nous sommes façonné par notre culture, par notre société, mais qu'en faisons nous ? Les peuples veulent imposer leur identité, ce qui rend impossible tout dialogue. Pour dialoguer entre peuple, il faudrait inter-changer les cultures, mettre en miroir nos façons de vivre en société, les mettre en perspectives et là peut-être nous pourrions nous enrichir des autres. Nous serions dans l'acceptation de l'autre dans sa totalité.

Du coup le dialogue devenu possible, par la parole, le silence, l'humilité, le don, les hommes et les femmes peuvent entamer un processus de construction de leur être, non plus seul avec leur propre savoir, mais avec les autres dans un échange constant. Le dialogue réfère à un mode de discussion qui comporte nécessairement raison, discernement exactitude et sagesse.

Après un peu plus d'une heure d'échanges, l'apéro-philo se poursuit et nos échanges continuent autour d'un verre.

Prochain apéro-philo le 17 mai 2018 – le thème : Mai 68 !!

« *Personne n'éduque personne, personne ne s'éduque seul, les hommes s'éduquent ensemble par l'intermédiaire du monde* » - Paulo FREIRE (pédagogue brésilien, connu pour ses efforts d'alphabétisation visant les personnes adultes de milieux pauvres, une alphabétisation militante, conçue comme un moyen de lutter contre l'oppression).